

L'éclairage est devenu un élément de nos *smart cities*

La Ville de Toulouse a installé 2 000 lampadaires permettant de détecter des formes humaines ainsi qu'une vingtaine de lampadaires dotés de modules électroniques intégrés, pour analyser les usages sur l'espace public.



Joël Lavergne

ENTRETIEN AVEC JOËL LAVERGNE, RESPONSABLE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC DE TOULOUSE, MEMBRE DE L'AITF, ANIMATEUR DU GROUPE DE TRAVAIL MÉTROPOLIS DE L'AFE



© Patrice Nin

Les bords de Garonne à Toulouse.

Quels sont les enjeux particuliers à relever par les métropoles en matière d'éclairage public ; vous animez un groupe de travail spécifique sur ce sujet à l'AFE ?

L'écosystème de l'éclairage public est appelé à se transformer. En effet, limiter les mâts présents dans les rues à éclairer est réducteur. À l'instar des autres secteurs, l'éclairage public évolue selon différents cycles. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'utilisation des lampes à LED qui éclairent mieux et consomment beaucoup moins. Un autre point fort est l'apport de l'électronique et de l'informatique à l'éclairage. On le voit, tout évolue assez rapidement. De nouveaux métiers doi-

vent être créés pour moderniser la gestion des territoires dans une démarche de *smart city*, en utilisant les moyens déjà existants.

Pourquoi avoir mis en place à Toulouse des lampadaires intelligents ?

La puissance lumineuse des 2 000 mâts d'éclairage intelligent à détection de forme humaine installés à Toulouse augmente lors du passage de piétons et diminue fortement lorsqu'il n'y a plus d'activité dans la rue. L'enjeu économique est de réduire la consommation énergétique en éclairant de façon optimale. Nous avons ensuite installé 20 dispositifs qui analysent les usages dans l'espace public, par

exemple, les habitudes de stationnement et les attroupements. Ces données urbaines d'usages peuvent enrichir un *data lake*¹ au service de la décision politique. On peut ainsi par exemple décider d'installer des arrêts de bus aux endroits les plus fréquentés.

Quels sont les axes de réflexion du groupe de travail Métropoles de l'AFE ?

Nous réfléchissons actuellement aux enjeux liés à la trame noire qui vise à préserver ou restaurer un réseau écologique propice à la vie nocturne en luttant contre la pollution lumineuse. Un autre axe concerne l'utilisation des données urbaines qui permettent d'accompagner les décisions des élus.

Quelles seront selon vous les grandes innovations en matière d'éclairage public au cours des années à venir, dans le cadre notamment des *smart cities* ?

Je pense notamment à un dispositif d'éclairage capable d'entrer en dialogue avec les voitures connectées afin de comprendre les usages de la voie et le cas échéant, d'alerter en cas de danger. Les équipements d'éclairage public pourront travailler en symbiose avec la vidéosurveillance afin d'orienter une caméra vers un incident présumé.

1. Un *data lake* est un outil de captation urbain diffus permettant de remplir cette zone de stockage *big data*, pour offrir une nouvelle lecture de la ville et de ses usages, en situation réelle.